

fiance des principaux chefs de la baie. Il avait pu constater que les deux grands obstacles à la conversion des Sauvages, la superstition et l'immoralité, n'offraient pas chez les tribus du nord une résistance sérieuse aux triomphes de l'évangile.

*Le P. Antoine Silvy, S.J.*

Ce missionnaire naquit à Aix, en Provence, le 16 octobre 1638. Il entra dans la compagnie de Jésus le 7 avril 1658. On l'employa d'abord dans l'enseignement à Grenoble Embrun et Bourg en Bresse. Il fit 3 ans de philosophie et 4 années de théologie. Après être demeuré à Vienne et à Dôle, il fit sa troisième année de probation à Lyon (1671-1672). Ses supérieurs l'envoyèrent ensuite au Canada en 1673 et l'année suivante, nous le trouvons aux missions outaouaises auxquelles il se consacra pendant 5 ans. En 1678, il quitta la mission de Saint-Ignace, à Michillinakinne, pour se rendre à Tadoussac. Le P. de Crépieu avait la direction de cette maison et désirait depuis longtemps, trouver les moyens d'aller convertir les Sauvages de la baie. En 1661, il avait tenté de s'y rendre avec l'expédition de La Vallière, sans pouvoir atteindre le but. Dès qu'il se vit avec un compagnon, il voulut tenter encore un effort. En 1679 il chargea donc le P. Silvy, d'aller fonder une mission sauvage sur les bords de la Baie d'Hudson. Le P. Silvy partit, comme nous l'avons déjà dit, le 13 mai 1679 et se rendit à la baie, en passant par le Saguenay, le lac Kénogami, la Belle-Rivière, le lac Mistassins, et la rivière Rupert.

Le P. de Rochemonteix prétend que le P. Silvy demeura à la baie jusqu'en 1684, évangélisant les Sauvages. Ce qu'il fallut d'esprit de sacrifice et de constance à ce vaillant athlète de la foi, pour vivre misérablement, dans un climat si inhospitalier, loin de tout confrère, entouré de peuplades sauvages, est vraiment inconcevable. Ce missionnaire d'un *mérite consommé*, selon l'expression de l'historien La Potherie, retourna en Canada, après la reddition du fort Ste.-Thérèse. Lorsqu'on organisa en Canada l'expédition du chevalier de Troyes, avec d'Iberville, Sainte-Hélène et Maricourt, le P. Silvy se trouva d'avance désigné tout naturellement pour accompagner cette troupe à travers les terres. Il partit donc avec ce corps expéditionnaire, le 20 mars 1686. Ils remontèrent l'Ottawa, traversèrent les lacs Témiscamingue et Abitibi et le 20 juin ils arrivèrent au fort Orignal, après trois mois de marche forcée. Cette bande de braves s'empara successivement des forts Orignal, Sainte-Charles et Albany. Cette brillante conquête s'accomplit en deux mois.

La Potherie dit que les bons conseils du P. Silvy, au chevalier de Troyes lui servirent beaucoup pendant le séjour qu'il fit dans ces parages.